

BEYOĞLU

DIRECTION : Beyoğlu, Istanbul Palace, Impasse Olivo — Tél. 41352
 REDACTION : „ Yazici Sokak 5, Zeltich Frères — Tél. 49266

Pour la publicité s'adresser exclusivement à la Maison
 KEMAL SALIH - HOPFER - SAMANON - HOULI
 Istanbul, Sirkeci, Asirefendi Cad. Kahraman Zade H. — Tél. 20094-05

Directeur-Propriétaire : G. Primi

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

L'Angleterre à la croisée des chemins

Les trois politiques entre lesquelles le gouvernement britannique aura à choisir

Les préparatifs de la conférence de Stresa

Londres, 31. AA. — Du correspondant de Havas :
 Les milieux diplomatiques estiment qu'après le retour de M. Eden, il y aura lieu d'échanger des communications entre Paris et Rome de façon à préparer la conférence de Stresa.
 L'attitude du cabinet sera alors déterminée au cours du conseil des ministres de la fin de la semaine prochaine.
 Suivant les cercles politiques, le gouvernement pourra choisir entre trois politiques.
 Primo, coopération avec les puissances prêtes à participer à l'organisation de la sécurité collective sous l'égide de la S. D. N.
 Secundo, l'attitude suggérée par le

récent éditorial du «Times» consistant à faire porter l'effort immédiat sur la conclusion d'un pacte aérien et d'une convention de limitation des armements et renvoyant à des circonstances plus favorables l'aboutissement des pactes danubien et oriental.
 Tertio, la politique de «Wait and see» — attendre et observer.
 Il est probable que la solution adoptée sera un compromis entre ces trois politiques.
 La réserve de M. Simon. — Les entretiens de M. Laval

anglais se fit l'écho à la suite des entretiens de Berlin correspond à la réalité. C'est ce qui ressort, malgré la réserve absolue gardée par sir John Simon tant que M. Eden est en voyage; de la visite que fit hier après-midi sir George Clerk, ambassadeur de Grande-Bretagne, au Quai d'Orsay, ayant pour but notamment d'apporter à M. Laval des renseignements complémentaires aux indications déjà recueillies à Londres par M. Corbin sur la situation se déroulant à Moscou.
 D'autre part, M. Laval reçut M. Potemkine, ambassadeur des Soviets, afin de s'entretenir de son voyage à Moscou et d'examiner les projets dont l'achèvement pourrait sanctionner sa visite, c'est-à-dire d'abord le pacte oriental d'assistance mutuelle.

Aucune divergence de principe n'est constatée entre les thèses britannique et soviétique

L'U. R. S. S. fournit des "apaisements" concernant l'activité de ses agents aux frontières de l'Inde

Moscou, 31. AA. — Du correspondant de Havas : Les cercles soviétiques conservent la plus grande discrétion sur la teneur et les résultats des conversations qui se déroulent hier après-midi, à la maison de campagne de M. Litvinov, entre MM. Eden et Staline. On constate cependant que la note dominante demeure l'optimisme. Aucune divergence de principe ne fut constatée entre les thèses britannique et soviétique.
 Concernant les questions de propagande communiste, les milieux soviétiques démentent que des garanties aient été accordées à l'Angleterre, mais il apparaît naturel cependant que la question fut abordée.
 On croit que Moscou donna à Londres des apaisements concernant notamment les relations anglo-soviétiques dans les régions frontalières de l'Inde.
 Par ailleurs, une personnalité soviétique fit remarquer que la question du communisme ne se présentait plus sous le même aspect que naguère et qu'il convenait de considérer le communisme dans le monde de la même façon que l'on pouvait considérer le socialisme en 1914.

«pérer avoir fait du bon travail», déclara M. Eden au correspondant de Havas, au cours de la réception, à l'ambassade de Grande-Bretagne.
 Ce qui caractérise les impressions de la délégation britannique c'est que ce voyage aura été plus fructueux, aura clarifié l'atmosphère anglo-soviétique, permettant aux deux parties de se mieux connaître de se mieux comprendre. D'autre part, une personnalité de la délégation britannique. Ce n'est pas la même chose quand les télégrammes arrivent de l'U.R.S.S. au Foreign Office et quand on connaît les gens personnellement.
 Bien que l'on garde une grande discrétion, on déclare franchement que l'on constata de part et d'autre une conformité de vues sur les grandes questions, certains points subsidiaires nécessitant un ajustement. facilité d'ailleurs par la confiance et la meilleure compréhension réciproques des entretiens.
 Il semble bien que M. Eden déclara que la Grande Bretagne envisage avec la plus grande sympathie la conclusion du pacte oriental, même sans le Reich.
 D'autre part, même les questions extrême orientales furent

abordées. Il faut noter à ce sujet qu'une extrême discrétion est gardée.
 Staline a fait sur les Anglais une impression très favorable.

Vers la conférence de Stresa

Londres, 30 — L'ambassadeur d'Italie, l'hon. Grandi, a conféré hier avec le ministre des affaires étrangères sir Simon. On croit que l'entretien a roulé sur les résultats des conversations de Berlin et les préparatifs de celles de Stresa.

Le réarmement de l'Allemagne

Berlin, 31. — A. A. — Du correspondant de Havas :
 Le ministre de la Reichwehr a créé un service spécial chargé d'acquiescer les terrains nécessaires à l'armée. Ce service est autorisé à exproprier les agriculteurs dont les terres seront requises pour des besoins militaires.

Le cas du journaliste Jacob

Berne, 31. — A. A. — Le conseil fédéral a donné des instructions au ministre suisse à Berlin afin de faire des démarches auprès du gouvernement du Reich au sujet du journaliste Jacob.

L'alcool de betteraves pourra être employé comme carburant

Rome, 31. A.A. — Hier dans l'après-midi à 16 heures au palais de Venise, le chef du gouvernement a présidé la première séance de la corporation des betteraves et du sucre. Parmi les questions figurant à l'ordre du jour des travaux, il convient de signaler la production de l'alcool de betteraves pour l'emploi de carburant. Ce problème a été largement étudié par la fédération nationale fasciste des industriels de sucre qui a préparé un programme pour la production de l'alcool.

Les travaux du Kamutay

Ankara, 30. — A. A. — Le Kamutay s'est réuni aujourd'hui sous la présidence de M. Fikret Silay. Lecture a été donnée du «tezkere» de la présidence demandant l'autorisation d'accorder un congé à certains députés et des procès-verbaux de la commission intéressée sur les comptes du Kamutay des mois d'août et avril 1934.
 L'assemblée a adopté ensuite la loi sur le transfert d'une somme de 16.000 liras au budget du ministère des douanes et monopoles. Le Kamutay tiendra sa prochaine réunion lundi.

Le meurtre de Silivrikapi

Onze personnes ont été interrogées et invitées à se tenir à la disposition de la justice à la suite du meurtre de Silivrikapi. De ce nombre est le frère de la victime, Spiro, qui s'était querellé avec les siens et avait loué pour son propre compte un jardin aux environs. Trois femmes aussi sont surveillées.

Un camion chargé de films flambe

Grande a été l'émotion hier sur la place du Taksim. Un camion chargé de films a pris feu brusquement comme une torche géante. Ce fut un sauvetage qui fut général. Le camion se trouvant non loin d'un dépôt de benzine, cette circonstance accrut encore le danger. Par bonheur, au bout d'une dizaine de minutes le feu fut éteint.
 Les films qui ont été la proie des flammes étaient destinés au Ciné Turc qui de ce fait a subi des dommages graves.

Les parents dénaturés

La police est en train de rechercher les indignes parents de deux nourrissons de huit jours abandonnés aux environs de Sogukcesme et qui ont été remis à l'Asie des enfants trouvés.

Pour "forcer" la chance

L'avoué Sureya vient d'être arrêté. Il est prévenu d'avoir falsifié le billet ayant gagné le gros lot de la loterie de l'Association pour la protection de l'enfance. On se souvient que deux billets avaient été présentés pour ce lot.

Le roman de l'émigration russe ECUME

Par Mme. ROUBÉ-JANSKY
 L'auteur de "ROSE NOIRE"

L'Italie compte une province de plus

Rome, 31. AA. — Une nouvelle province, celle d'Aste, fut créée hier par le conseil des ministres portant ainsi le nombre des provinces à 94.

Écrit sur de l'eau...

Pan ! un coup de revolver à l'Université ! C'est pendant le cours de M. Sadik Sami, professeur de droit public et administratif, que la détonation retentit, suivie d'un cri de douleur. Le revolver que portait sur lui l'étudiant Sirri venait de faire feu accidentellement, blessant à la cuisse l'étudiant Cahid.
 Je n'envis pas le sort de ceux qui suivent les cours de la Faculté de droit. Je suis convaincu qu'un immense ennui se dégage de tous les codes, qu'ils soient romain, germanique ou suisse.
 Toutefois, si l'on s'ennuie à l'Université point n'est besoin de s'armer d'un revolver pour tuer le temps.
 On peut lire des romans, pondre des poèmes, craquer des pistaches, chercher des mots croisés, dessiner des petits bateaux ou le portrait du professeur...
 Nous avons tous fait ça ! mais manipuler un rigolo en classe, non !
 Le jeune Sirri, qui piochait le droit public et administratif, est bien placé pour connaître les lois pénales. Que pourra-t-il répondre au juge quand celui-ci lui dira :
 — Accusé, levez-vous ! Savez-vous ce qu'il en coûte de porter un revolver sans permis spécial de la Sûreté ?
 Sirri répondra peut-être :
 — Non, Monsieur le juge, je ne le savais pas ; Nous n'avons pas encore abordé ce chapitre.
 Il l'apprendra à ses dépens lorsqu'il écoperà quelques mois de prison.
 Dans un ou deux, l'étudiant au revolver se présentera aux examens. Ses matras, qui ont certainement le sens de l'humour, lui poseront cette question :
 — Parlez-nous du port d'armes prohibées.
 Le jeune Sirri fera une excellente réponse et obtiendra la mention «très bien» pour l'oral.
 A quelque chose malheur est bon.

Dépêches des Agences et Particulières

Les conversations directes continueront entre l'Italie et l'Éthiopie

Rome 31 A. A. — «Il y a un abîme entre la situation actuelle et la rupture des négociations directes», déclara, hier soir, un fonctionnaire autorisé, à propos des informations étrangères sur les rapports italo-abyssins.
 Les milieux officieux expliquent que l'article cinq de l'accord italo-abyssin de 1928 demeure en vigueur. Il prévoit :
 primo, des négociations directes, secundo, la conciliation, tertio, l'arbitrage.
 On souligne que la dernière proposition italienne était une proposition de procédure et que son refus par l'Éthiopie n'empêche pas d'imaginer une autre procédure permettant la continuation des conversations directes. Si celles-ci devenaient impossibles, le recours à la conciliation serait loin d'être assimilable à une rupture.
 Dans sa dernière note à l'Éthiopie, l'Italie montre qu'elle ne refuse pas de recourir à cette méthode. Elle étudie actuellement la réponse qu'elle enverra à la récente note éthiopienne.

Déclarations rassurantes d'une personnalité romaine

Après diverses déclarations, la Chambre approuva par acclamations le programme de M. Tsaldaris.

La Grèce sous le régime des décrets-lois

Athènes, 30. A.A. — Le premier ministre M. Tsaldaris a déclaré à la séance solennelle de la Chambre :
 «En attendant la convocation de l'Assemblée nationale, le pouvoir sera exercé au moyen de décrets-lois. Les coupables punis, les services assainis, l'armée épurée, le Sénat supprimé, tout cela fait partie du programme gouvernemental». Après lui, M. Métaxas déclara que la convocation de la Chambre est inutile, le gouvernement devant assumer les responsabilités, mais le général Condylis réclama sa convocation.
 Après diverses déclarations, la Chambre approuva par acclamations le programme de M. Tsaldaris.

L'unité du commandement de forces aériennes en Afrique Orientale

Rome, 31. — Le conseil des ministres a approuvé un projet de loi en vertu duquel les forces de l'aéronautique royale en Érythée et en Somalie sont placées sous un commandement unique.

Prétendus incidents à Dantzig entre le Président du Sénat et le haut-commissaire de la S. D. N.

Dantzig, 31. — La Gazeta Danska qui se publie à Torun (Thorn) a annoncé, comme une nouvelle sensationnelle, qu'un incident aurait éclaté entre le président du Sénat de Dantzig Greiser et le haut-commissaire de la S. D. N., Lester ajoutant que ce dernier aurait été insulté et menacé en public. Le président du Sénat de Dantzig a démenti cette nouvelle qui, dit-il «ne contient pas un seul mot de vrai et est destinée seulement à servir les intérêts de ceux qui désirent pêcher en eau trouble». A titre de sanction, la vente et la diffusion du Gazeta Danska a été interdite sur tout le territoire de Dantzig jusqu'au 3 avril.

Ils sont démentis par les intéressés

Londres, 31. — Certains journaux anglais avaient signalé des incidents entre le président du Sénat de Dantzig et le haut-commissaire de la S. D. N. Un député travailliste avait même affirmé que le président du Sénat aurait déclaré au haut-commissaire que l'on «saurait bien le contraindre à quitter Dantzig», que le public aurait assumé une attitude agressive à cet égard et que l'on aurait couvert son auto d'ordures. Le Daily Mirror a pu avoir, à ce propos, un entretien par téléphone avec M. Lester. Ce dernier a déclaré que toute cette histoire est une invention malveillante forgée de toutes pièces. Personne ne l'a insulté ni menacé. Il a eu simplement avec M. Greiser une conversation, d'ailleurs de nature amicale, et qui a roulé sur des questions intéressant la Constitution de Dantzig.

M. Lerroux est chargé de former le nouveau cabinet espagnol

Madrid, 31. — Le président de la République a chargé le président du conseil démissionnaire M. Lerroux de former le nouveau cabinet en lui attribuant à cet effet des pouvoirs étendus. M. Lerroux envisagerait de constituer un gouvernement sur une base parlementaire très large en y englobant aussi, le cas échéant, des représentants des partis — ceux de gauche — qui n'avaient pas participé jusqu'ici au pouvoir.

La Chambre approuve les déclarations de M. Tsaldaris

Après diverses déclarations, la Chambre approuva par acclamations le programme de M. Tsaldaris.

La Cour martiale d'Athènes n'a pas prononcé de condamnation à la peine capitale

Athènes, 31. AA. — La Cour martiale condamna dix accusés de la dernière sédition à la réclusion perpétuelle et à la dégradation, dix autres à 20 ans de réclusion, 2 à deux ans, 1 à un an.
 Quatre sont acquittés. Il n'y a pas des condamnations à mort.

M. Pavloff dément les rumeurs au sujet d'une révolution en Bulgarie

Notre confrère le « Cumhuriyet » a reçu hier par téléphone la communication suivante de son correspondant d'Athènes :
 Ici circulent des rumeurs au sujet d'une révolution qui aurait éclaté en Bulgarie et au cours de laquelle le roi aurait été déposé. Les communications entre ce pays et la Grèce sont coupées. On mande de Gumuldjina à la Proia que l'on entend des coups de canon en territoire bulgare. Les réfugiés qui viennent de Bulgarie confirment ces nouvelles.
 Notre confrère après avoir vainement essayé de se mettre en communication par téléphone avec son correspondant de Sofia a demandé à causer avec la rédaction d'un journal quelconque.
 Il lui fut répondu qu'à cette heure là on ne travaillait pas dans les journaux. Notre confrère s'est adressé alors au Ministre de Bulgarie à Ankara M. Pavloff qui lui a dit :
 Je n'ai reçu aujourd'hui de Sofia aucune nouvelle à cet égard bien que j'ai reçu des dépêches sur des affaires de service. S'il y avait eu de tels événements j'en aurais été informé. Il est certain que tous ces bruits de révolution ne sont pas exacts.

M. Eden est satisfait

Moscou, 31. A.A. — «Nous pouvons es-

VITE

La vie intellectuelle

Le corporativisme en Italie

Conférence de l'hon. Biggini à la "Casa d'Italia"

Les Italiens de notre ville, les membres de la «Dante» et les amis de cette institution ont eu hier le plaisir d'entendre à la «Casa d'Italia» une conférence très intéressante et très substantielle de l'hon. Biggini, député au Parlement italien de passage à Istanbul.

Le sujet était complexe, mais l'orateur a eu l'art suprême de le rendre accessible même à un public peu préparé dans son ensemble, à des études de ce genre. Beaucoup de vues réellement neuves, originales, profondes; une visible compétence et une grande foi servies par des talents d'orateurs évidents, par une grande habitude de la parole en public. Voici autant d'éléments qui ont contribué à faire de cette conférence un véritable événement intellectuel, qui fera époque dans les annales de la vie locale.

Nous n'essayerons pas d'en donner une analyse. Ce que l'orateur déclarait avoir de la peine à exposer en 4 ou 5 quarts d'heures ne saurait être contenu dans trois quarts de colonne de journal. Signalons seulement quelques-unes des idées exprimées par l'hon. Biggini et qui nous ont particulièrement frappé.

Deux mots d'abord sur l'essence du fascisme. D'aucuns, même parmi ceux qui y ont adhéré, n'ont vu qu'un mouvement tendant à rétablir et raffermir l'autorité de l'Etat; le fascisme fut aussi cela, mais non pas uniquement cela. Il ne s'agissait pas de maintenir et de consolider le cadre de l'Etat libéral, mais de le reformer, de le faire évoluer. Ce fut donc une révolution dans toute la signification du terme.

Première étape: les syndicats

Révolution essentiellement originale qui constitue à la fois une adaptation aux nécessités de la vie moderne et une mise en valeur clairvoyante de conceptions injustement sacrifiées. La révolution française, par exemple, avait détruit tout l'organisme de la corporation de type médiéval qui, malgré ses lacunes — elle ne groupait que les patrons, artisans ou futurs artisans — assurait la texture intime de l'individu dans l'Etat. Mais c'est surtout dans la continuité de l'esprit romain et italien — de cet esprit qui a sa caractéristique essentielle dans la découverte de nouvelles formules de droit pour exprimer de nouvelles formes de vie — que le fascisme puise l'élément déterminant de son œuvre.

L'orateur rappelle à ce propos la loi du 3 avril 1926 pour la reconnaissance des syndicats. Ces derniers recevaient le pouvoir à la fois de conclure des contrats — les contrats collectifs de travail — et de percevoir une redevance de la part des inscrits. Le syndicat a des pouvoirs presque législatifs. Le fascisme a aboli la lutte de classe. Or, une distinction s'impose: il l'a abolie comme principe, comme conception historique; mais elle subsiste en fait et s'exerce à travers la corporation elle-même. Celle-ci groupe, en deux organismes parallèles, les travailleurs et les patrons qui, les uns et les autres, défendent leurs intérêts et essaient de les faire triompher. La grande innovation du fascisme c'est d'avoir remplacé dans cette lutte des classes l'usage des armes de violence — grèves, lockout, etc... — par celui des armes du droit.

La seconde étape

La Corporation, nouvelle étape dans cette voie, porte cette innovation du terrain purement professionnel sur le terrain économique.

La Corporation est un organe de l'Etat et elle assure la subordination nécessaire des intérêts des catégories à l'intérêt suprême de la collectivité. Elle comporte, outre les groupes traditionnels de travailleurs et de patrons un troisième élément, le parti, — qui est l'élément dynamique dans la vie de l'Etat.

D'ailleurs, tous ces termes de «classe» de «catégorie» etc... sont impropres, appliqués au fascisme qui tend à instaurer un esprit nouveau chez l'individu. Ils sont arbitraires aussi. On parle, par exemple, du conflit entre le Capital et le Travail; mais que de conflits d'intérêts très réels, permanents en quelque sorte, entre des catégories déterminées de travailleurs — entre les travailleurs de l'agriculture et ceux de l'industrie par exemple! La Corporation tend à surmonter également ces conflits.

L'organisation corporative en est encore à ses débuts — et il ne faut pas oublier qu'il y a eu en Italie un ministère des corporations avant même que les corporations existassent. Aujourd'hui même, beaucoup des corporations ne se sont pas encore réunies. C'est là une des méthodes du fascisme qui procède en toute chose d'après une gradation constante et n'adopte définitivement une réforme qu'après lui avoir fait subir l'épreuve décisive de l'expérience.

Si l'on voulait situer l'organisation économique et politique du fascisme, elle se placerait à égale distance entre le bolchévisme et de ses outrances

et le libéralisme et ses formules stériles. Ceci ne signifie pas qu'il constitue un moyen terme, une formule de juste-milieu. Il est des domaines où le fascisme a été bien au delà des réalisations les plus audacieuses du bolchévisme — tout en maintenant cependant et en protégeant l'initiative individuelle qu'il considère un élément nécessaire de la production.

L'orateur nous cite les réalisations particulièrement intéressantes obtenues dans le domaine agricole — notamment dans le Mantovan, la Vénétie et l'Emilie — en vue de mettre un terme à la plaie sociale qui était constituée par les journaliers de l'agriculture, les «braccianti» employés dans l'exploitation des grands domaines.

Désormais, toute une législation appropriée établit, proportionnellement à l'étendue des propriétés rurales, le nombre des travailleurs agricoles qu'elles doivent employer à titre permanent, avec les avantages dont ces derniers doivent jouir: un logement fixe, un lopin de terre pour l'exploitation individuelle etc...

La conclusion de tout cet exposé pourrait être une des idées exposées par l'orateur tout au début de sa conférence: on a tort de ne voir dans le fascisme en certains milieux, surtout à l'étranger, qu'une formule de pouvoir personnel, de dictature. Mussolini, qui est certainement l'esprit le plus complètement romain que l'Italie ait produit depuis deux siècles, a créé toute une organisation basée sur la participation la plus intime de la nation, du peuple tout entier à la vie de l'Etat, et qui subsistera et à venir continuera à fonctionner après que lui-même aura disparu de la scène du monde; plus que pour la journée éphémère qui s'écoule il travaille pour l'avenir, pour l'éternité de la race!

G. PRIMI

Les Concerts

Mme Henriette Zellitch et de M. R. De Marchi

C'est le 7 avril prochain qu'aura lieu à la «Casa d'Italia» le concert de Mme Henriette Zellitch et de M. Roberto De Marchi, que nous avions déjà eu l'occasion d'annoncer.

Ce sera là un des grands événements de la vie artistique locale.

En voici le programme:

- 1. G. Rossini Op. «Il Barbiere di Siviglia. (Ecco ridente in cielo).
2. G. Donizetti Op. «La Favorita» (Spirto Gentil)
Roberto de Marchi
3. J. Massenet Op. «Le Cid» (Pleurez pleurez mes yeux)
(à la demande générale)
4. G. C. Gluck Op. «Alceste» (Divinités du Styx)
Henriette Zellitch
5. Puccini Op. «Madame Butterfly» (Un bel di vedremo)
6. P. Mascagni Op «Cavalleria Rusticana» (Voi lo sapete o mamma)
Henriette Zellitch
7. J. Massenet Op. «Werther» (Invocation à la Nature)
8. G. Bizet Op. «Carmen» (Air de la Fleur)
Roberto de Marchi
9. G. Puccini Op. «La Bohème» (Che Gelida manina)
Roberto de Marchi
10. G. Puccini Op. «La Tosca» (Vissi d'Arte)
Henriette Zellitch
11. G. Puccini Op. «Madame Butterfly» (Duo du premier acte)
Henriette Zellitch & Roberto de Marchi

Le Concert VOSKOV-SOMMER

Un concert à deux pianos par Erika VOSKOV et Leonard SOMMER aura lieu ce soir à la «Casa d'Italia»

- Programme
Concert
J. S. Bach
W. Mozart
Busoni
Schumann
S. Rachmaninoff Suite
S. Rachmaninoff Fantaisie

La vie locale

Le monde diplomatique
Légation de Roumanie

Le gouvernement turc a donné son consentement avec satisfaction à la nomination de M. Filoti, directeur général de la presse, en qualité de ministre de Roumanie à Ankara.

A la Municipalité

Les pourparlers avec la Société des Tramways

MM. Brosens et Ronje, délégués de la Société des Tramways, et chargés des pourparlers en cours pour la nouvelle convention à intervenir entre le gouvernement et la Société, sont partis hier pour Bruxelles pour prendre de nouvelles instructions à cet égard.

Les Tramways Uskudar-Kadiköy

La Société des Tramways Uskudar-Kadiköy va appliquer pendant la saison estivale un tarif réduit et intensifiera ses services.

Nouveaux percepteurs pour la taxe de prestation

250 candidats vont participer aujourd'hui au concours organisé par la municipalité pour 35 postes de percepteurs aux appointements de 50 liras par mois, pour l'encaissement de la taxe de prestation.

Le retour de M. Asser

M. Asser, président du tribunal arbitral mixte franco-turc est attendu à Istanbul après le 25 Avril, ce tribunal devant recommencer à siéger à partir du 29. Sur le rôle, il y a encore 34 procès à examiner.

Le Vilayet

M. Şükrü Kaya à Istanbul

M. Şükrü Kaya, ministre de l'intérieur, qui part ce soir pour Edirne a eu hier une entrevue avec le vali d'Istanbul M. Muhiddin Ustündağ et a visité à Şehzadebaşı le siège de l'association des anciens et anciennes élèves du lycée d'Izmir.

Les donations de terrains à exploiter

D'après la loi numéro 510, l'Etat peut faire aussi bien aux fonctionnaires qu'aux particuliers des donations de terrains d'une superficie de cinq deunms à condition, pour les bénéficiaires, de les ensemercer et de créer des vergers dans l'espace de trois ans.

Les fonctionnaires du gouvernement du vilayet d'Istanbul ayant demandé à jouir de ces privilèges, le ministère des finances communique que cette loi n'est pas applicable au vilayet d'Istanbul mais à ceux des vilayets dans la circonscription desquels l'Etat possède de vastes domaines.

Les chemins de fer

Epuration des cadres

Le bureau du personnel de la direction des chemins de fer de l'Etat a commencé à étudier les dossiers individuels des fonctionnaires, l'administration devant faire une épuration de ses cadres. On suppose que deux cents employés au moins seront licenciés en recevant des indemnités de départ.

Les conférences

Les conférences de la «Dante»

La série des conférences de la «Dante Alighieri» prendra fin le 10 avril.

M. le Comm. G. Simon parlera sur le sujet suivant: «Le Ciel et les nouveaux horizons de la science»

L'entrée est absolument libre.

Béné-Berith

Mercredi 3 avril à 18 h. 30 conférence dans le local de la Béné-Berith.

M. MARCEL FRANCO parlera sur La vie Paradoxe de Heine

Les membres et leur amis y sont cordialement invités.

Le grand cordon de la Légion d'Honneur à M. Titulescu

Paris 31. — Le gouvernement de la République a conféré à M. Titulescu le grand Cordon de la Légion d'honneur, et au ministre de l'intérieur les insignes de grand officier du même ordre.

La vie sportive

Les matchs de vendredi

Suleymaniyé reste en première division -- Kurtuluş vainqueur du Pera Club

Vendredi, au stade Şeref, Suleymaniyé a rencontré Anadolu, gagnant des league-matches de seconde division, eu un match de barrage. Après une partie très disputée, Suleymaniyé battit Anadolu par 2 buts à 1 et par conséquent demeure en première division.

Au stade du Taksim, s'est déroulée la rencontre finale de la Coupe du Stade, mettant aux prises les excellentes formations non-fédérées Kurtuluş et Pera Club.

Les dernières performances des éternels rivaux donnaient un net avantage sur le papier aux seconds nommés. Cependant Kurtuluş devait nous réserver une surprise, car contrairement aux pronostics son équipe battit assez nettement Pera Club par 3 buts à 1 (mi-temps 0 à 0), s'adjugeant ainsi la Coupe.

Disons tout de suite qu'il ne s'agit ni d'une défaillance des favoris, ni d'un manque de forme. Tout au contraire, Pera Club a été battu régulièrement et normalement après avoir fait l'impossible pour forcer la victoire.

La seule faute des Pérotes a consisté, sans contredit, à incorporer Bambino et Halvadjis, les deux meilleurs éléments, dans l'équipe B en vue de la renforcer, l'équipe seconde de Kurtuluş étant considérée beaucoup plus forte. Cette tactique s'est révélée néfaste, car non seulement le team A fut battu mais les juniors aussi ne remportèrent pas la victoire escomptée. Comme quoi le proverbe est juste qui dit: Il ne faut jamais courir deux lièvres à la fois.

L'équipe de Kurtuluş, entraînée depuis un certain temps par le joueur italien bien connu Roberto Calitch a fait de réels progrès. Composée d'éléments jeunes, bien en souffle et possédant une bonne technique, elle peut arriver bientôt à former un onze d'une certaine valeur. Hier, elle parvient à imposer son jeu au Pera Club, dont l'équipe est composée de joueurs assez expérimentés, et domina en seconde mi-temps. Les buts furent marqués par Manoli (2) et Spiro (1) et pour Pera Club par Etienne.

Se signalèrent chez Kurtuluş: Yermias, Vingopoulos et l'aile gauche; au Pera Club: Vlastardis et Foscolo.

Avant de terminer, il convient de faire une mention spéciale pour l'arbitre, M. Chazi, de Beykoz, qui dirigea la partie d'une manière impeccable. C'est sans doute notre meilleur referee.

En lever de rideau, les équipes secondes des mêmes clubs retourneront dos à dos (0 à 0), après une jolote partie, mais un arbitrage déplorable. Le match — revanche aura lieu vendredi prochain. Espérons que ce sera effectivement un match d'équipes secondes cette fois-ci.

La coupe Gautier-Vignal d'escrime

Rome 30. — L'équipe italienne de l'épée a battu les équipes belge, française et allemande et a remporté la coupe Gautier-Vignal.

Montecelio-Tripoli en 3 heures 40

Rome 30. — Un tri-moteur de bombardement de série, destiné à l'aviation de Tripolitaine, parti hier matin à 7 h. 10 de l'aéroport de Montecelio, est arrivé régulièrement à Tripoli à 10 h. 50, ayant couvert ainsi en 3 h. 48 la distance de 1000 kilomètres séparant Montecelio de Tripoli. L'appareil a parcouru effectivement 1100 kms et a déployé une vitesse de croisière de 300 kms à l'heure.

Un précurseur de l'architecture turque, Hayreddin

Nos lecteurs apprécieront sans doute l'étude ci-après que l'architecte M. Sedad Çetin consacre dans le «Cumhuriyet» à l'évolution apportée dans l'architecture par Hayreddin.

Parmi les artisans de l'ère de relèvement de notre architecture, le grand Sinan appréciait tout particulièrement la mosquée Uç Şerefeli. Non content de lui emprunter quelques idées et quelques motifs lors de la construction de la mosquée Selimiye, il en a copié exactement le plan, lors de l'édification de la mosquée de l'amiral Sinan paşa à Beşiktaş (1554). Je tiens ce renseignement de notre maître M. Halil Ethem.

Ce seul fait est la preuve que l'Uç Şerefeli, œuvre du début de notre rénovation architecturale, était un monument d'une conception particulièrement puissante. Tout en bénissant l'architecte qui l'a construite, nous sommes obligés d'avouer en rougissant que nous ignorons son nom. Si amer que soit cela, je n'ai découvert, dans les livres, aucune mention à ce sujet.

L'historien Hekim Başir Çelebi, parlant du palais que Mehmet Fatih le Conquérant avait fait construire à Edirne, écrit:

«Il y avait à cette époque un architecte d'une grande valeur. Il avait les mains et les pieds paralysés et se faisait porter sur une civière. Il avait construit la mosquée Uç Şerefeli du regret Sultan Murat. Cet architecte a également édifié ce grand palais sans pareil parmi ses similaires.»

Ce renseignement fourni à ce propos sous cette forme vaguement mythique ne me semble pas constituer une pièce à conviction ayant une valeur scientifique, étant donné que l'historien de notre architecture n'en enregistre pas le nom d'un architecte paralytique. Ceux de nos intellectuels qui posséderaient des données à ce propos rendraient un service signalé à l'histoire de notre art en les exposant.

L'œuvre de Hayreddin

Après le constructeur de la mosquée Uç Şerefeli, le maître de notre architecture est, chronologiquement, l'architecte Hayreddin. Il a érigé ses premières bâtisses sur les bords de la Tunca (1484-1487). Ces constructions qui, à chaque crue du fleuve, sont envahies à l'intérieur par 70 à 80 cm. d'eau comprennent une mosquée, un hôpital, un «médresé» de médecine, un «mumhane», un «imaret» et un pont sur le fleuve, se succédant en une longue théorie. Un quai parsemé d'embarcadères, partant du pont longe toutes ces constructions.

Une merveille de goût

Je puis dire que son hôpital évoqué dans l'histoire sous le nom de «Bincaristan» est conçu de façon à créer, même en notre temps, la joie et le bien être. S'il se fut trouvé à Istanbul j'aurais recommandé à la municipalité de le réparer et de le conserver en vue d'en faire une salle publique pour les mariages et autres réunions. Au milieu de la grande salle de cette bâtisse qui a servi d'hôpital des siècles durant et dans les conditions les plus favorables, se trouvaient une vasque et un jet d'eau. Au bruit de l'eau venaient s'ajouter les sons de la musique, à des heures déterminées du jour.

En jetant un coup d'œil général sur toutes les parties de la bâtisse on constate qu'en regard aux conditions de ce temps un artiste n'aurait pu avoir une plus forte conception des dispositions propres à inspirer l'espoir, la force et la joie aux cœurs des malades. Le médresé de médecine qui est contigu à l'hôpital avec lequel il communique par une et cour une porte présente la même beauté.

Le pont construit sur la Tunca par le maître rendrait des points, en matière de solidité, à nos ponts les plus modernes.

Le «Mumhane», et l'«Imaret»

La bâtisse dénommée Mumhane est un atelier où prévaud le souci du plus grand confort, comme le prouvent ses vastes salles de travail, ses chambres luxueuses et ses cours intérieures et externes. Son imaret (établissement d'assistance publique) est pourvu de deux fours et d'un réfectoire de dimensions grandioses. Le style de toutes ces bâtisses porte la marque profonde de notre rénovation architecturale.

Le secret de la coupole

Après avoir fait ériger les murs sur un terrain rectangulaire, jusqu'à une hauteur de 1900 mètres, il y fit assiseoir une gigantesque coupole circulaire d'un diamètre de vingt à quarante mètres, dont les dimensions dépassent d'un mètres cinquante celles de la coupole de la mosquée de Şehzade, à Istanbul. Mes investigations en vue de savoir comment cette bâtisse, construite dans ces conditions, a pu conserver, depuis des siècles, son équilibre, m'ont permis d'établir ce qui suit: Le maître en procédant à la construction de cette immense coupole l'a enserrée d'un cerceau d'un diamètre de 10 X 10 centimètres à partir d'un des points proches du piédestal et à l'intérieur du tambour de manière qu'il ne peut être vu du dehors. Grâce à cette mesure il a pu atténuer le poids de cette masse. C'est dire que Hayreddin a été le premier à découvrir le système de résistance dans la construction des coupoles; sa découverte a pu faciliter ainsi l'œuvre de Sinan et des autres architectes turcs et a contribué dans une forte mesure au relèvement de l'architecture nationale.

La mosquée de Beyazid

Hayreddin a pourvu la mosquée de Beyazid de deux minarets en pierre de taille, dont le diamètre est de 3 m. 25. Après les avoir élevés, sous forme cylindrique à cannelures, jusqu'à une hauteur de 38 mètres, il les a revêtus au sommet d'un «şerife». Nous ne possédons pas d'autres minarets aussi hauts en dépit de leur peu de largeur.

C'est dans cette mosquée que, pour la première fois, le chapiteau byzantin fut remplacé par le chapiteau stalactites que l'on ne rencontre véritablement que dans les constructions en briques. Ce n'est que dans ses œuvres d'Istanbul que s'épanouit pleinement le feu intérieur qui commença à jaillir à l'époque où Hayreddin travaillait sur les rives de la Tunca. Ici, il a introduit dans la construction des mosquées des modifications telles que ses successeurs, les Sinan, Davud et plusieurs autres architectes, marchant sur ses traces purent légèrer à l'humanité les monuments turcs les plus imposants. Si nous jetons un coup d'œil sur le plan de la mosquée de Beyazid nous constatons que c'est Hayreddin qui a créé la forme la plus perfectionnée des mosquées turques. En élevant dans une cour intérieure les ailes de la bâtisse essentielle, il a sensiblement déchargé l'arc en lui permettant d'affirmer plus facilement l'élégance de ses formes. Il est facile de constater que les mosquées construites ultérieurement sont basées sur un plan plus ou moins inspiré de celui-ci. Nous sommes amenés à saluer en Hayreddin un précurseur de l'auteur d'une véritable révolution dans l'architecture turque.

Une statistique du tourisme américain

D'après une statistique du ministère du commerce américain, les touristes américains qui se sont rendus à l'étranger, la Turquie y compris, ont dépensé l'année dernière 290 millions de dollars alors que deux années auparavant ils avaient dépensé 84 millions de dollars.

Le nombre des touristes devant être élevé en 1935 leurs dépenses probables dépasseront les 500 millions de dollars. Les mesures prises pour les attirer en notre pays.



— Un café, peu sucré. — Un café, dans un bal, que c'est vulgaire!... — Pour moi, ce sera un douzico, avec mézéz... (Dessin de Cemal Nadir Güler à l'«Akşam»)



Si vous vous sentez nerveux,

surmené de corps et d'esprit et par là incapable de travailler à plein rendement, comment voulez-vous que vos affaires marchent bien? — N'oubliez pas qu'il suffit de quelques nuits d'insomnie pour vous amener là: Le

Bromural - Knoll

calmant des nerfs, stimulant du sommeil, inoffensif, d'une action douce et fidèle, est le remède qui redonnera en un laps de temps très court le calme complet à vos nerfs et par là vous apportera à nouveau le sommeil réparateur.



En tubes de 10 et 20 comprimés dans toutes les pharmacies.

Knoll A-G., Usines de produits chimiques, Ludwigshafen-sur-Rhin.

CONTE DU BEYOĞLU

Les melons

Par PIERRE NEZELOF

M. Saturnet, d'un seul coup de lame, fendit le melon en deux et fonda aussitôt le nez. Du bout de son couteau, il détacha une parcelle de la pulpe anémique et la goûta prudemment: — Pouah! fit-il avec une grimace épouvantable, encore une citrouille!

— Que je suis malheureuse! gémit en face de lui la petite Mme Saturnet. Le mari repoussa loin de lui le melon frappé d'anathème et parla sur un ton sévère: — Remporte cette horreur à la cuisine! Décidément, ma chère, tu n'es bonne à rien.

La jeune femme éclata en sanglots. C'était la troisième fois, depuis le début de la semaine, que la même scène se reproduisait. M. Saturnet était friand de melons, et, pendant la saison, il entendait en manger un à chaque déjeuner. A Mme Saturnet incombait naturellement le soin de les acheter, et ce n'était point là une petite affaire.

Les melons vous réservent, en effet, les mêmes déceptions que les députés. Quand vous les choisissez, vous croyez qu'ils sont rouges, pleins de suc et d'arôme... vous les ouvrez... las! leur chair est pâle, insipide, écœurante; ce sont les melons réactionnaires.

Chaque matin Mme Saturnet se rendait chez Cabirous, son marchand de fruit seigneurial. A l'étalage, une centaine de melons s'offraient à la clientèle. Le drame alors commençait. Lequel acheter? La jeune femme s'évertuait à mettre en pratique la théorie que son mari lui inculquait: un melon honnête doit être dur, pesant et parfumé.

Mme Saturnet, avec application, tâta, souleva et renifla. Celui-ci, peut-être? Ah! cet autre était peut-être préférable. Elle hésitait, prise de remords, celui qu'elle venait de lâcher était peut-être le bon. A la fin, tous ses sens se brouillaient; alors, à bout d'incertitude et d'angoisse, elle saisissait le premier melon venu et le tendait au vendeur: — Croyez-vous qu'il soit à point? demandait-elle.

— Je n'ai pas meilleur, répondait l'employé sérieux comme un prophète. Deux heures plus tard, M. Saturnet hurlait: — Encore une citrouille!

... Cependant, au milieu de ses sanglots et de ses hoquets, la jeune femme venait de prendre une détermination farouche: — C'est bon, pensa-t-elle, puisque c'est ainsi, je sais ce qui me reste à faire.

M. Eugène, le vendeur de la maison Cabirous-fruits et primeurs — était un grand jeune homme beau et majestueux. Quand il tenait un eucurbitacé dans le creux de sa main, on l'eût pris pour un Charlemagne imberbe, portant le globe impérial, symbole de son autorité.

Mme Saturnet était jolie et elle le savait. Le lendemain, quand elle arriva chez Cabirous, elle demanda d'une voix qui tremblait d'émotion: — M. Eugène, choisissez-moi un bon melon, vous serez gentil...

Le jeune homme la regarda. Il vit, levé vers lui, un visage plein d'attente et d'anxiété, un visage de pénitente qui supplie la divinité d'accomplir un miracle. L'œil bleu implorait et la bouche semblait promettre une récompense. M. Eugène en fut tout remué: — Voici, madame, dit-il en lui tendant un melon comme une gerbe d'orchidées.

Au déjeuner, M. Saturnet exprima avec bruit sa satisfaction: — Fameux! ma petite, je te fais tous mes compliments. Tu vois, tu t'y mets...

Elle s'y mettait en effet. Plusieurs jours de suite elle obtint ainsi, grâce à des sourires ensorcelants, des melons parfaits. Mais un matin, Mme Pernambou, sa voisine de palier, surprit ce manège. Elle arriva juste au moment où M. Eugène glissait un cantaloup dans le filet de la jeune femme et lui susurrant, les yeux dans les yeux: — Voilà, ma jolie, mon cœur n'est pas plus dur.

Mme Pernambou qui était vieille et laide et portait sur le sommet du crâne un petit chignon tortillé comme une vipère, en fut suffoquée. Le soir même, la boulangère, la marchande de couleurs, la librairie et les concierges de la rue savaient à quoi s'en tenir sur la conduite de Mme Saturnet: — Qui ma petite, avec le vendeur de chez Cabirous! Ah! elle ne se gêne pas, devant tout le monde encore! Je l'ai vue comme je vous vois... Cette créature est la honte du quartier... Et ce pauvre M. Saturnet qui se tue au travail pour elle!

Et de gémir sur le sort du malheureux mari que sa femme nourrissait exclusivement de melons pour satisfaire une passion coupable. Désormais cent paires d'yeux apitoyés escortaient M. Saturnet quand il passait dans la rue.

— Ce pauvre M. Saturnet, disait la boulangère, il ne méritait pas ça... — Si j'avais un homme comme cela, soupirait la marchande de couleurs, c'est moi qui le mettrais dans un cercin!

Et la librairie, qui était une jolie blonde, lui remettait, pour cinq sous, son journal plié, avec un sourire qui en valait bien le double... Jamais M. Saturnet n'avait vécu aussi quiet ni aussi béat. Toutefois le scandale s'étendait, il devenait même intolérable aux yeux de Mme Pernambou qui, dans son désir d'y mettre bon ordre, en perdait le sommeil.

Les lettres anonymes, si injustement décriées, sont des instruments bien commodes pour la défense de la vertu. Un matin M. Saturnet en reçut une que sa concierge lui remit en mains propres. Il le lut et pâlit. Aussitôt après, il alla rôder du côté de chez Cabirous. De loin, il aperçut M. Eugène et le cœur pincé constata que le vendeur était beau et qu'il parlait à ses clientes mieux qu'un député à ses électeurs. Tout ce qu'il voyait donnait à la dénonciation anonyme l'apparence de la vérité. Il pressentit le malheur qui le menaçait. Alors, il prit une décision cruelle.

Au déjeuner, dès qu'il eut avalé la première bouchée du melon traditionnel, il fit une grimace effroyable. Le melon était dur, fondant, exquis, c'était une vraie déclaration d'amour.

— Comment le trouves-tu? demanda timidement Mme Saturnet. — Exécration!

La jeune femme en baya, effarée. — Comment? — M. Saturnet, la prune farieuse, éclata: — Je dis exécration! et je m'y connais... C'est une honte d'oser vendre une saleté pareille. On te vole, on nous vole!... Ce Cabirous est un infâme mercanti... il faut changer de fournisseur.

Ecrasée par tant de mauvaise foi, Mme Saturnet fondit en larmes: — Tu crois, mon ami? balbutia-t-elle... soit... j'irais ailleurs.

Le lendemain, la jeune femme servit un melon d'une autre provenance. M. Saturnet lui découvrit un délicieux goût de potiron: — Je n'en ai jamais mangé d'aussi bon, déclara-t-il avec enthousiasme.

Au fond, le cœur en balance avec l'estomac, il n'était pas loin de le croire.

Le Vilayet de Seyhan, suivant cahier de charges que l'on peut se procurer pour 2 liras, à la direction des travaux publics de ce vilayet, met en adjudication pour lras. 39950 le 21 avril 1935 la construction d'une bâtisse devant servir d'école primaire et qui sera située sur la route qui mène à la station d'Adana.

Le Ministre des travaux publics met en adjudication pour le 13 avril 1935 la construction de bâtisses de 8 gares sur la ligne de chemin de fer Irmak-Filyos au prix de lras. 160.000 suivant un cahier de charges, plans et devis que l'on peut se procurer au Ministère, moyennant huit livres turques et pour le 10 avril 1935 la pose de rails à la section 7 sur une longueur de 13 kilomètres 800 entre Bozamanlı-Isparta au prix de lras. 300.000 suivant cahier de charges et autres documents que l'on peut, contre paiement de 15 lras se procurer au ministère.

Le Vilayet de Seyhan, suivant cahier de charges que l'on peut se procurer pour 2 liras, à la direction des travaux publics de ce vilayet, met en adjudication pour lras. 39950 le 21 avril 1935 la construction d'une bâtisse devant servir d'école primaire et qui sera située sur la route qui mène à la station d'Adana.

Le Vilayet de Seyhan, suivant cahier de charges que l'on peut se procurer pour 2 liras, à la direction des travaux publics de ce vilayet, met en adjudication pour lras. 39950 le 21 avril 1935 la construction d'une bâtisse devant servir d'école primaire et qui sera située sur la route qui mène à la station d'Adana.

Le Vilayet de Seyhan, suivant cahier de charges que l'on peut se procurer pour 2 liras, à la direction des travaux publics de ce vilayet, met en adjudication pour lras. 39950 le 21 avril 1935 la construction d'une bâtisse devant servir d'école primaire et qui sera située sur la route qui mène à la station d'Adana.

Le Vilayet de Seyhan, suivant cahier de charges que l'on peut se procurer pour 2 liras, à la direction des travaux publics de ce vilayet, met en adjudication pour lras. 39950 le 21 avril 1935 la construction d'une bâtisse devant servir d'école primaire et qui sera située sur la route qui mène à la station d'Adana.

Le Vilayet de Seyhan, suivant cahier de charges que l'on peut se procurer pour 2 liras, à la direction des travaux publics de ce vilayet, met en adjudication pour lras. 39950 le 21 avril 1935 la construction d'une bâtisse devant servir d'école primaire et qui sera située sur la route qui mène à la station d'Adana.

Le Vilayet de Seyhan, suivant cahier de charges que l'on peut se procurer pour 2 liras, à la direction des travaux publics de ce vilayet, met en adjudication pour lras. 39950 le 21 avril 1935 la construction d'une bâtisse devant servir d'école primaire et qui sera située sur la route qui mène à la station d'Adana.

Le Vilayet de Seyhan, suivant cahier de charges que l'on peut se procurer pour 2 liras, à la direction des travaux publics de ce vilayet, met en adjudication pour lras. 39950 le 21 avril 1935 la construction d'une bâtisse devant servir d'école primaire et qui sera située sur la route qui mène à la station d'Adana.

Le Vilayet de Seyhan, suivant cahier de charges que l'on peut se procurer pour 2 liras, à la direction des travaux publics de ce vilayet, met en adjudication pour lras. 39950 le 21 avril 1935 la construction d'une bâtisse devant servir d'école primaire et qui sera située sur la route qui mène à la station d'Adana.

Le Vilayet de Seyhan, suivant cahier de charges que l'on peut se procurer pour 2 liras, à la direction des travaux publics de ce vilayet, met en adjudication pour lras. 39950 le 21 avril 1935 la construction d'une bâtisse devant servir d'école primaire et qui sera située sur la route qui mène à la station d'Adana.

Le Vilayet de Seyhan, suivant cahier de charges que l'on peut se procurer pour 2 liras, à la direction des travaux publics de ce vilayet, met en adjudication pour lras. 39950 le 21 avril 1935 la construction d'une bâtisse devant servir d'école primaire et qui sera située sur la route qui mène à la station d'Adana.

Le Vilayet de Seyhan, suivant cahier de charges que l'on peut se procurer pour 2 liras, à la direction des travaux publics de ce vilayet, met en adjudication pour lras. 39950 le 21 avril 1935 la construction d'une bâtisse devant servir d'école primaire et qui sera située sur la route qui mène à la station d'Adana.

Le Vilayet de Seyhan, suivant cahier de charges que l'on peut se procurer pour 2 liras, à la direction des travaux publics de ce vilayet, met en adjudication pour lras. 39950 le 21 avril 1935 la construction d'une bâtisse devant servir d'école primaire et qui sera située sur la route qui mène à la station d'Adana.

Le Vilayet de Seyhan, suivant cahier de charges que l'on peut se procurer pour 2 liras, à la direction des travaux publics de ce vilayet, met en adjudication pour lras. 39950 le 21 avril 1935 la construction d'une bâtisse devant servir d'école primaire et qui sera située sur la route qui mène à la station d'Adana.

Le Vilayet de Seyhan, suivant cahier de charges que l'on peut se procurer pour 2 liras, à la direction des travaux publics de ce vilayet, met en adjudication pour lras. 39950 le 21 avril 1935 la construction d'une bâtisse devant servir d'école primaire et qui sera située sur la route qui mène à la station d'Adana.

Le Vilayet de Seyhan, suivant cahier de charges que l'on peut se procurer pour 2 liras, à la direction des travaux publics de ce vilayet, met en adjudication pour lras. 39950 le 21 avril 1935 la construction d'une bâtisse devant servir d'école primaire et qui sera située sur la route qui mène à la station d'Adana.

Se soir Dimanche à l'PIPEK
FRANZISKA GAAL dans:
PETERE
 (SEXE MODERNE)
 Deux heures de RIRE... DE JOIE... DE LUXE...

VIE ECONOMIQUE et FINANCIERE

L'Italie achèterait de nos huiles

Les relations commerciales italo-turques tendent à se développer. Le Millhet constate que grâce à la méthode de clearing il s'est constitué, en faveur des négociants turcs, un avoir de 64 millions de livres, de façon que l'Italie va s'employer à élever au même niveau ses importations et ses exportations avec notre pays. La production d'huile d'olives étant déficitaire en Italie, on pense que le gouvernement italien favorisera chez lui l'achat de nos huiles.

Le Zaman est informé que d'après un rapport de la succursale d'Izmir du Türkofis la production d'huile d'olives pour cette année-ci est évaluée à 25 millions de kilos. Comme les 10 millions et demi seront employés pour la fabrication du savon, et les 6 millions pour la consommation intérieure, il restera disponible 8 millions 12 de kilos pour l'exportation à destination de l'Angleterre, de l'Allemagne, de la Russie et de la Syrie, qui sont aussi nos clientes.

Ces derniers jours le marché n'est pas actif et il y a même baisse des prix de 27 à 24 piastres. Mais on espère qu'il se relèvera dès que les exportations commenceront.

A propos de la savonnerie nationale, il n'est pas inutile de noter qu'en 1923, la Turquie avait importé 2675.000 kilos de savon. En 1932, les importations se virent réduites à 25.000 kilos seulement, consistant d'ailleurs en quelques qualités de luxe. Dans ce domaine encore de l'activité industrielle, la Turquie est aujourd'hui en état de faire face elle-même à ses besoins.

Nos disques de gramophone commenceront à être exportés

Les disques de gramophone fabriqués dans le pays sont devenus des articles d'exportation à destination des pays tels que l'Egypte, l'Albanie, la Yougoslavie, la Grèce, la Bulgarie où il y a des minorités turques. Une firme anglaise vient de passer une forte commande de disques à l'usage des colonies anglaises.

La situation agricole à Çorlu

Comparativement aux années précédentes la nouvelle récolte des céréales s'annonce comme devant être bonne à Çorlu. Toutes les mesures sont prises pour développer le commerce du fromage qui constitue la principale industrie du pays. On y attend l'arrivée de nombreux réfugiés bulgares.

La Foire de Budapest

Le consul de Roumanie a reçu l'ordre de viser sans frais les passeports de ceux qui traverseront ce pays pour se rendre à la Foire internationale de Budapest qui aura lieu du 3 au 13 mai 1935. Ces visas seront délivrés du 27 avril au 13 mai pour l'aller et de 3 au 10 mai pour le retour, contre exhibition d'un passeport en règle et d'un certificat délivré par la Chambre de Commerce de Budapest pour la dite exposition.

Adjudications, ventes et achats des départements officiels

Le Ministre des travaux publics met en adjudication pour le 13 avril 1935 la construction de bâtisses de 8 gares sur la ligne de chemin de fer Irmak-Filyos au prix de lras. 160.000 suivant un cahier de charges, plans et devis que l'on peut se procurer au Ministère, moyennant huit livres turques et pour le 10 avril 1935 la pose de rails à la section 7 sur une longueur de 13 kilomètres 800 entre Bozamanlı-Isparta au prix de lras. 300.000 suivant cahier de charges et autres documents que l'on peut, contre paiement de 15 lras se procurer au ministère.

La Municipalité d'Ankara suivant un cahier de charges déposé chez elle et que l'on peut se procurer moyennant 12 lras, met en adjudication pour le 22 avril 1935 la construction en asphalte de routes, le parquage des trottoirs et autres travaux vicinaux au prix de lras 449.599 ainsi que l'entretien pendant cinq ans de ces routes en les réparant au besoin pour lras. 39.432.

Etranger

L'activité du Canal de Suez

Rome, 30. — Les statistiques concernant le mouvement du trafic à travers le Canal de Suez signalent que le mouvement des navires a atteint 32 millions de tonnes, ce qui représente une augmentation d'un demi-million comparativement à 1933. Les rentrées ont atteint 856 millions de francs contre 852 en 1933. Le pavillon italien est représenté dans ces chiffres par 1.154.000 tonnes.

Les oranges de Palestine

La Palestine au cours de l'année 1934-1935 a exporté 6.470.000 caisses d'oranges contre 4.530.000 pendant l'année 1933-1934. Les prix sont actuellement en baisse.

Pour encourager les exportations roumaines

Bucarest, 31. — Le ministère du commerce et de l'industrie a décidé de créer trois prix respectivement de 100.000, 50.000 et 20.000 lei destinés aux attachés commerciaux roumains à l'étranger qui, par leur activité et leur zèle, parviendraient à assurer un accroissement des exportations nationales.

La Foire de Bâle

Bâle, 31. — La 19ième Foire d'Exposition suisse a été ouverte hier, ici.

Banca Commerciale Italiana

Capital entièrement versé et réserves
Lit. 844.244.493,95

— 0 —

Direction Centrale MILAN
 Filiales dans toute l'ITALIE, ESPAGNE, SMYRNE, LONDRES, NEW-YORK

Créations à l'Etranger

Banca Commerciale Italiana (France): Paris, Marseille, Nice, Menton, Cannes, Monaco, Tolosa, Beauvais, Monte Carlo, Juan-les-Pins, Casablanca (Maroc).

Banca Commerciale Italiana (Bulgarie): Sofia, Bourgas, Plovdiv, Varna.

Banca Commerciale Italiana (Grèce): Athènes, Cavalla, Le Pirée, Salonique.

Banca Commerciale Italiana (Roumanie): Bucarest, Arad, Braïla, Drobov, Constantza, Cluj, Galatz, Tomis, Sibiu.

Banca Commerciale Italiana (Egypte): Le Caire, Suez, Mansourah, etc.

Banca Commerciale Italiana (Turquie): New-York.

Banca Commerciale Italiana (Trinité): Boston.

Banca Commerciale Italiana (Trinité): Philadelphie.

Affiliations à l'Etranger

Banca ella Svizzera Italiana: Lugano, Bellinzona, Chiasso, Locarno, Mendrisio.

Banque Française et Italienne pour l'Amérique du Sud.
 (en France) Paris.
 (en Argentine) Buenos-Ayres, Rosario de Santa-Fé.
 (en Brésil) Sao-Paulo, Rio-de-Janeiro, Santos, Bahia, Catuyba, Porto Alegre, Rio Grande, Recife (Pernambuco).
 (en Chili) Santiago, Valparaiso.
 (en Colombie) Bogota, Baranquilla.
 (en Uruguay) Montevideo.

Banca Ungaro-Italiana, Budapest, Havan, Mikolo, Mako, Kormel, Orshaza, Szeged, etc.

Banco Italiano (ou Equatary) Guyana, Mana.

Banco Italiano (en Pérou) Lima, Arequipa, Callao, Cuzco, Trujillo, Tarma, Moledano, Chiclayo, Ica, Pisco, Chichua Alta.

Bank Handlowy, W. Warszawa S. A. Varsovie, Lodz, Lublin, Lwow, Poznan, Wilno, etc.

Hrvatska Banka D. D. Zagreb, Souszaki.

Societa Italiana di Credito: Milano, Vienne.

Siege de Istanbul, Rue Voivoda, P. 4451-23-4-5.
 Téléphone 22912.

Agence de Istanbul Alilamdjian Han, Direction: Tel. 22.900. — Opérations gén. 22.915. — Portefeuille Document: 22.904. Position: 22.911. — Change et Forc: 22.912.

Agence de Pera, Istiklal Djad. 247. Ali Namik bey Han, Tel. P. 1046 succursale de Smyrne

Location de coffres-forts à Pera, Galata, Stamboul.

SERVICE TRAVELLERS' CHECKS

Le budget des Corporations à la Chambre italienne

Rome, 31. — La Chambre des députés a adopté le budget des Corporations après le discours du sous-secrétaire d'Etat Lantini, qui confirma que l'Italie se trouve à l'avant garde de la législation du travail, ayant pu assurer du travail à 200.000 ouvriers à la suite de l'adoption de la semaine de 40 heures.

Un touriste de marque

Rome, 30. — Le plus riche maharajah de l'Inde, sir Bhupada Bahadur est arrivé de Naples à bord d'une auto colossale et accompagné de 20 autres machines pour sa nombreuse suite et ses bagages. Avant d'arriver à Rome, il a visité Littoria, Sabaudia, et les autres œuvres de la «bonifica Pontina». Il compte passer une semaine ici, puis repartira pour Londres où il assistera aux fêtes pour le jubilé du Roi George d'Angleterre à qui il offrira des dons fastueux.

Les Littoriali de 1935

Rome, 30. — Le Directoire du parti sous la présidence de M. Starace a approuvé l'organisation des Littoriali de 1935. Ceux de culture et d'art se dérouleront à Rome; ceux de sport à Milan.

Les Musées

Musées des Antiquités, Tehnili Kioskou
 Musée de l'Ancien Orient
 ouverts tous les jours, sauf le mardi de 10 à 17 h; Les vendredis de 13 à 17 heures. Prix d'entrée: 10 Pts pour chaque section

Musée du palais de Topkapou et le Trésor:
 ouverts tous les jours, de 13 à 17 h, sauf les mercredis, et samedi. Prix d'entrée: 50 Pts. pour chaque section

Musée des arts turcs et musulmans à Suleymanli:
 ouvert tous les jours, sauf les lundis. Les vendredis à partir de 13 h. Prix d'entrée: 10 Pts

Musée de Yedi-Koule:
 ouvert tous les jours de 10 à 17 h. Prix d'entrée: 10 Pts

Musée de l'Armée (Sainte Irène)
 ouvert tous les jours, sauf les mardis de 10 à 17 heures

Musée de la Marine
 ouvert tous les jours, sauf les vendredis de 10 à 12 heures et de 2 à 4 heures

MOUVEMENT MARITIME

LLOYD TRIESTINO

Galata, Merkez Rihim han, Tel. 44870-7-8-9

DEPARTS

FENICIA partira Dimanche 31 Mars à 17 h. pour Bourgas, Varna, Constantza, Novorossik, Batoum, Trébizonde, Samsoun.

CELIO partira Mercredi 3 Avril à 17 heures pour Pirée, Patras, Naples, Marseille et Gênes.

DALMAZIA partira Mercredi 3 Avril à 17 h. pour Bourgas, Varna, Constantza, Novorossik, Batoum, Trébizonde et Samsoun.

ISEO partira Mercredi 3 Avril à 17 h. pour Bourgas, Varna, Constantza, Soufina, Galatz, et Braïla.

MERANO partira Jeudi 4 Avril à 17 heures pour Cavalla, Salonique, Volo, Le Pirée, Patras, Santi-Quaranta, Brindisi, Venise et Trieste.

LLOYD EXPRESS

Le paquebot-poste de luxe PILSNA partira le Jeudi 4 Avril à 10 h. précises, pour Le Pirée, Brindisi, Venise et Trieste. Le bateau partira des quais de Galata. Service comme dans les grands hôtels. Service médical à bord.

LLOYD SORIA EXPRESS

Le paquebot-poste de luxe TEVERE, partira Mardi 9 Avril à 10 h. précises, pour Le Pirée, Rhodes, Larnaca, Jaffa, Haïffa, Beyrouth, Alexandrie, Siracusa, Naples et Gênes. Le bateau partira des quais de Galata. Même service que dans les grands hôtels. Service médical à bord.

AVESTINO partira Mercredi 10 Avril à 17 h. pour Le Pirée, Naples, Marseille et Gênes.

QUIRINALE, partira, mercredi 10 Avril à 17 h. pour Bourgas, Varna, Constantza, Sulina, Galatz, Braïla.

Le paquebot-poste de luxe VIENNA partira le Jeudi 11 Avril à 10 h. précises pour Le Pirée, Brindisi, Venise et Trieste. Le bateau partira des quais de Galata. Service comme dans les grands hôtels. Service médical à bord.

Service combiné avec les luxueux paquebots des Sociétés ITALIA et COSULICH.

Sauf variations ou retards pour lesquels la compagnie ne peut pas être tenue responsable.

La Compagnie délivre des billets directs pour tous les ports du Nord, Sud et Centre d'Amérique, pour l'Australie, la Nouvelle Zélande et l'Extrême-Orient.

La Compagnie délivre des billets mixtes pour les parcours maritime-terrestre Istanbul-Paris et Istanbul-Londres. Elle délivre aussi les billets de l'Aéro Espresso Italiana pour Le Pirée, Athènes, Brindisi.

Pour tous renseignements s'adresser à l'Agence Générale du Lloyd-Triestino, Merkez Rihim Han, Galata, Tel. 44878 et à son Bureau de Pera, Galata-Sérai, Tel. 44870.

FRATELLI SPERCO

Galata, 6ème Vakuf Han (Ex-Arabian Han) 1er Etage Téléph. 44792 Galata

Départs pour	Vapeurs	Compagnies	Dates (sauf imprévu)
Anvers, Rotterdam, Amsterdam, Hambourg, ports du Rhin	"Ulysses", "Stella", "Stella"	Compagnie Royale Néerlandaise de Navigation à Vap.	vers le 2 Avril vers le 15 Avril
Bourgas, Varna, Constantza	"Hermès"	"	vers le 8 Avril vers le 21 Avril
Pirée, Gênes, Marseille, Venise, Liverpool	"Lyons Maru", "Lima Maru", "Dakkar Maru"	Nippon Yusen Kaish.	vers le 20 avril vers le 20 Mai vers le 20 Juin

C.I.T. (Compagnia Italiana Turismo) Organisation Mondiale de Voyages. Voyages à forfait. — Billets ferroviaires, maritimes et aériens. — 50% de réduction sur les Chemins de Fer Italiens. S'adresser à: FRATELLI SPERCO Galata. Tél. 44792

Compagnia Genovese di Navigazione a Vapore S.A.

Service spécial de Trébizonde, Samsoun Inéboulou et Istanbul directement pour: VALENCE et BARCELONE

Départs prochains pour: NAPLES, VALENCE, BARCELONE, MARSEILLE, GENES, SAVONA, LIVOURNE, MESSINE et CATANE

s/s CAPO FARO le 4 avril
s/s CAPO PINO le 18 avril
s/s CAPO ARMA le 2 Mai

Départs prochains directement pour: BOURGAS, VARNA, CONSTANTZA, GALATZ et BRAÏLA

s/s CAPO ARMA le 3 avril
s/s CAPO PINO le 17 avril
s/s CAPO FARO le 1 Mai

Billets de passage en classe unique à prix réduits dans cabins extérieures à 1 et 2 lits, nourriture, vin et eau minérale y compris.

Connaissances directs pour l'Amérique du Nord, Centrale et du Sud et pour l'Australie.

Pour plus amples renseignements s'adresser à l'Agence Maritime, LASTER, SILBERMANN et Co. Galata Hovaghianian han. Téléph. 44947-44648, aux Compagnies des WAGONS-LITS-COOK, Pera et Galata, au Bureau de voyages NATPA, Pera (Téléph. 44841) et Galata (Téléph. 44644) et aux Bureaux de voyages C.I.T.A., Téléphone 43442.

LAPRESSE TURQUE DE CE MATIN

Un soupçon secret des Français

M. Asim Us exprime sa surprise de ce que dans son discours au Palais Bourbon, M. Franklin Bouillon ait cru devoir mentionner l'Italie parmi les pays qui n'approuvent pas le statu quo européen.

«Le débat, constate notre confrère dans le Kurun, avait trait à la ratification des accords de Rome. Un député qui approuve ces accords mentionne l'Italie parmi les Etats susceptibles de troubler la paix européenne. Et il admet un peu plus loin que l'Angleterre pourrait demeurer neutre dans un conflit qui éclaterait éventuellement entre la France et l'Allemagne. Or, il y a à peine un mois que le président du conseil français a été à Londres et y a conclu un accord aérien. On a souhaité l'adhésion à cet accord de l'Italie, la Belgique et l'Allemagne. Et voici qu'à peine l'Allemagne a rétabli la conscription obligatoire, on oublie ces accords!

Il y a entre la France, l'Angleterre et l'Italie des accords multiples et de tout genre, M. Franklin-Bouillon parle comme si ses accords n'existaient pas. La France, la Russie et la Turquie sont amis; mais il n'existe pas entre ces trois Etats autant d'accords et d'ententes. Néanmoins le député français attribue plus d'importance à ces pays.

Nous croyons que ces paroles de M. Franklin Bouillon ne sont pas le résultat d'une crasse ignorance. Elles sont l'expression d'un soupçon secret que les Français portent toujours dans leur cœur envers leurs meilleurs amis, les Anglais et les Italiens.»

Le rôle du Japon

M. Yunus Nadi poursuivant dans le Cumhuriyet et la République, l'analyse des facteurs susceptibles d'agir dans un sens négatif sur la paix européenne consacre aujourd'hui une étude détaillée au Japon. Il rappelle notamment les circonstances dans lesquelles s'est produit le rachat de la ligne ferrée dite de l'Est Chinois.

«Ainsi, constate notre confrère, le Japon se trouve avoir supprimé un facteur susceptible d'obliger la Russie d'avoir affaire avec l'Extrême-Orient. On comprend qu'actuellement le Japon dise à Berlin et à Varsovie :

« Attaquez vous autres la Russie à l'ouest; je viendrai vous rejoindre à l'est! »

Nous croyons que Berlin ne se laisse pas facilement leurrer par de semblables paroles; mais on a vu qu'à Varsovie, il existait des personnes qui y ont cru.

Le but du Japon n'est pas de faire la guerre à la Russie mais, au contraire, de l'éviter. Si les Soviets venaient à être en conflit avec d'autres à l'occident, le Japon sera délivré d'un rival qui se dressa à chaque instant devant lui.

Le Japon a beaucoup à faire par ailleurs; il veut avaler la Chine; or il n'est pas aussi aisé de s'assimiler une bouche vivante de 400 millions d'âmes. Bien que le danger d'une telle entreprise apparaisse, il doit agir vite, car s'il n'agit pas la Chine aujourd'hui, demain c'est elle qui serait en mesure de la faire. L'antique empire morphomane qui possédait 21 universités, est sur le point de sortir de sa léthargie. Pourquoi la Chine ne pourrait-elle pas se réveiller, elle aussi, à l'exemple du Japon? Telle est la menace qui devient de jour en jour plus imminente pour le Nippon. C'est pourquoi tout en travaillant d'un côté à réaliser son idéal là-bas, le Japon qui est l'Angleterre des temps nouveaux, se livre de l'autre à des manœuvres à l'égard des autres puissances.»

La crise s'est aggravée

Le Zaman constate que la situation économique, loin de s'améliorer, tend de jour en jour à s'aggraver. «Le contraire aurait été surprenant, ajoute notre confrère en raison des événements menaçant la paix survenus ces derniers temps en Europe. Nous n'avions d'ailleurs jamais cessé, pour notre part, de soutenir que la disparition de la crise économique était subordonnée au rétablissement de la situation normale dans le domaine politique international. Nos investigations entreprises auprès de nos commerçants sont de nature à confirmer toute la justesse de notre manière de voir. Les répercussions des événements politiques des deux derniers mois ont en effet entièrement paralysé les affaires sur notre marché. Il résulte donc de ces faits que nous devons nous attendre à l'aggravation de la crise vu l'impossibilité d'un proche assainissement de la situation politique mondiale.»

La dévaluation du belga

C'est également de la crise, considérée dans une de ses dernières manifestations, que s'occupe M. A. S. Esmer dans le Milyet et la Turquie. Notre éminent confrère se demande, en effet, quelles pourront être les répercussions de la dévaluation du belga, c'est-à-dire de ce nouveau fléchissement de la monnaie d'un pays faisant partie du bloc-or, sur les pays demeurés fidèles à ce groupe.

Les éditoriaux de l'«Ulus»

Technique et politique

La technique, tout en étant la plus grande force qui contribue à élever l'humanité, lui suscite les plus graves difficultés si on l'abandonne à elle-même. Nous le voyons fort bien dans la situation actuelle de l'humanité et de la technique. Les hommes disposent des forces illimitées de la science et de la technique. Mais ils sont loin de les utiliser uniquement pour leur bien-être. Ils s'en servent autant pour des buts destructeurs que pour une œuvre de destruction et de renversement. Et ce qu'il a fallu des années pour créer est détruit en quelques jours.

Il faut que la technique soit subordonnée à un équilibre. Ceci est vrai autant dans le domaine politique que dans le domaine économique. Nous voyons que, dans la situation actuelle de l'humanité, cet équilibre est plus nécessaire encore que les forces techniques. Mais l'équilibre désiré étant subordonné avant tout au moral des individus et à leur vie intérieure, il est très difficile d'agir dans ce domaine. Si le progrès est chose facile dans le domaine technique, il l'est fort peu sur le terrain de la vie intérieure. Aussi, nous voyons un époque qui a rompu les rênes de la technique qui court au hasard.

La production a été accrue dans le monde. On a découvert toute espèce de choses nouvelles pour la lutte. Nous entendons répéter cela tous les jours. Mais nous apprenons aussi que la faim et le chômage s'accroissent de jour en jour, qu'à toute arme nouvelle, découverte par un peuple, un autre peuple en oppose une plus puissante. Tandis que s'accroît d'une part le confort, ce mot d'ordre de notre temps, il est atténué, de l'autre, par les inquiétudes et les craintes suscitées par les difficultés des relations entre les peuples.

Il suffit de donner un coup d'œil à l'histoire de l'humanité pour constater combien sont fallacieuses les choses que nous appelons le progrès et le relèvement. Autant nous jouis-

À propos des prérogatives de la Direction générale de la Presse

Une lettre ouverte à M. Ahmet aga Oglu

Nous avons fait allusion hier, dans notre rubrique de la Revue de la Presse, à la Lettre ouverte à M. Ahmet aga Oglu publiée dans le Kurun, par M. Hakkî Tarîk Us. En voici le texte intégral :

Me trouvant à Ankara, j'ai lu aujourd'hui avec un certain retard votre réponse aux questions que je vous avais posées à Istanbul.

J'écris ces lignes au cours d'un voyage à Izmir. En vue de ne pas vous fatiguer, je vous avais dit qu'une brève affirmation ou une négation de votre part m'aurait suffi. Or, vous venez de remplir à ce propos deux longues colonnes. Pourquoi offrir toute une roseraie à celui qui ne vous demande qu'une rose? Et même une roseraie avec toutes ses épines. Je ne veux pas vous contrarier encore davantage en attribuant ce fait aux exigences de votre âge. Ces paroles proferées par ma bouche ne peuvent être niées par ma plume. Vous êtes plus jeune que beaucoup de jeunes dans les finasseries de la politique. Vos écrits, vos efforts et toute votre agitation dénotent je ne dirai pas votre ambition, mais votre regret du passé. Je vous avais demandé, en dernier lieu, ce que vous auriez fait si vous étiez directeur général de la Presse à Ankara. Vous semblez vouloir étouffer l'opportunité de cette question des plus compréhensibles par votre ironie sceptique à laquelle se mêle aussi de la bave. Ce qui est encore plus surprenant c'est que vous affirmiez que c'est là votre première et dernière réponse!

N'avez-vous pas soutenu que la direction de la Presse transgressant ses attributions légales a interdit un tas d'ouvrages et s'est substituée, en l'occurrence, au procureur général, au tribunal, au ministère de l'intérieur et par voie de conséquence s'est rendue coupable de divers délits?

Les écrits signalant qu'une entorse avait été faite de ce chef au Statut organique et rappelant que les députés avaient juré sur leur honneur de protéger cette loi fondamentale de concert avec la nation n'étaient-ils pas signés par Aga oğlu Ahmed? Ne persistez-vous pas dans votre prétention « première et dernière réponse » à soutenir que la « question est en connexion avec le Statut, organique »?

sons du confort créé par la technique, autant nous nous troublons au spectacle des forces destructrices créées par cette même technique.

La technique est nouvelle et élevée... mais la politique est encore ce qu'elle a toujours été. L'homme est encore, au point de vue de la vie intérieure, ce qu'il était il y a cent ans... Nous dirions même qu'il est pire... La faim au milieu de l'abondance est un des paradoxes de notre temps.

Il est hors de doute que les relations entre les peuples eussent été différentes si une politique guidée par une morale basée sur les idéaux élevés de l'humanité aurait pu avoir la technique à ses ordres; dans ce cas, l'équilibre social et économique de l'Europe et du monde eut été plus sûr et plus efficace. Mais quel dommage que l'indolence aux ordres de la politique, la technique lui impose les siens... Elle s'est rebellée une fois de plus et s'est élançée dans le domaine des forces de destruction; elle fait travailler les hommes sans répit à accroître les armes de mort. L'humanité s'en apercevra-t-elle à temps et s'engagera-t-elle, avec des idées nouvelles sur la voie du salut?

Le moment est venu de prendre une décision...

ZEKI MESUD ALSAN

Après avoir fait lire tout cela à la population comme une vérité et avoir souffleté les personnes assumant une tâche nationale, vous avez, dites-vous la bienveillance (merci d'avance!) de répondre à celle d'entre elles venue s'enquérir des vérités contenues dans vos paroles.

Et tout en déclarant que c'est là votre première et votre dernière réponse, vous sortez du domaine de la critique. Mais ma franchise m'impose, sauf respect pour vous, l'obligation de vous dire que cette manière d'agir tout en étant au demeurant qu'un acte vulgaire envers l'opinion publique, ne tend qu'à renforcer contre vous les présomptions de vouloir empêcher la vérité d'éclater. Heureusement que les écrits demeurent intangibles. Vous ne devez pas l'avoir oublié; en vous posant mes questions, je vous avais fait observer :

Ces questions ne doivent pas être considérées comme mes dernières conclusions personnelles ni par rapport aux attributions de la direction générale de la presse ni en fonction de leur application juste ou injuste à tel ou tel autre ouvrage...

Quel dommage que vous ayez confondu un écrit empreint d'une sincère franchise avec une attaque dirigée volontairement contre votre personne! Vous soutenez que je vous ai posé des questions enchevêtrées et que les raisons pour lesquelles je vous les posais ne sauraient échapper à votre compréhension. Nous nous sommes trouvés ensemble durant deux législatures. M'avez-vous jamais vu dépasser la mesure en quoi que ce soit ou dépenser mes efforts en pure perte? Avez-vous jamais entendu que je me sois embourbé dans une entreprise au-dessus de mes forces? Avez-vous jamais constaté que dans une discussion mes paroles aient abrité en n'importe quelle circonstance des pensées secrètes? Tout en vous posant en « courtier de la liberté » vous malmenez la main généreuse qui se tend vers vous pour vous tirez de la vase dans laquelle vous vous embourbez. Il semble que vous ne désirez la liberté que pour vous y prélasser comme sur un trône. Tenez ces questions que vous vous gardez de faire connaître aux lecteurs du Cumhuriyet en les taxant de longues :

« Est-ce que je ne vous ai pas dit qu'il n'existe pas de différence essentielle, au point de vue du droit, entre l'interdiction d'un ouvrage et sa représentation au théâtre et sa projection au cinéma censurée préalablement à la publication? Ce que j'avais écrit ne tendait d'un bout à l'autre, qu'à expliquer les efforts déployés par l'ancienne direction générale de la presse du fait de la nouvelle loi ad hoc dans les affaires concernant l'impression et l'édition des journaux des revues et des livres. Pour ce qui a trait à l'interdiction de la mise en scène d'une pièce publiée ou exécutée, ainsi que la projection à l'écran qui relèvent d'une autre loi.

Alors que mes questions posées et écrites n'avaient pas un autre sens manifeste, s'évertuer à paraître ne pas le comprendre et vouloir le confondre avec la représentation d'une pièce ou la projection d'un film et batailler en vue de mettre en défaut le bien fondé de cette vérité parce qu'elle a été soutenue par moi est une manière d'agir peu compréhensible de la part de ceux qui se sont affublés du titre de « maître ». Si ce n'était encore que ça!

J'avais dit que le contrôle des pièces de théâtre était effectué antérieurement à la promulgation du Statut organique par un agent spécial de la Surêté générale, et que la direction générale de la Presse avait à présent assumé cette même tâche. Jouant sur les mots, le vieil intrigant m'impute d'avoir dit que la presse était assujettie antérieurement à la police et se demande laquelle des deux est la meilleure. Et il me dénonce de vouloir lui arracher une parole de la bouche! Soyons en surpris tous les deux.

Hakkî Tarîk Us.

Dr. HAFIZ CEMAL

Spécialiste des Maladies internes

Reçoit chaque jour de 2 à 6 heures sauf les Vendredis et Dimanches, en son cabinet particulier sis à Istanbul, Divanyolu No 118. No. du téléphone de la Clinique 22398.

En été, le No. du téléphone de la maison de campagne à Kandilli 38, est Beylerbey 48.

TARIF DE PUBLICITE

4me page Rts 30 le cm.
3me " " 50 le cm.
2me " " 100 le cm.
Echos : " 100 la ligne

NORDDEUTSCHER LLOYD
Service le plus rapide pour NEW YORK

TRAVERSEE DE L'OCEAN en 4 1/2 jours

par les Transatlantiques de Luxe
S/S BREMEN (51.600 tonnes)
S/S EUROPA (49.700 tonnes)
S/S COLUMBUS (32.500 tonnes)

Tarif spécialement réduit pour une durée limitée

CHERBOURG - NEW YORK ALLER et RETOUR à partir de Dollars 110 seulement

S'adresser aux Agents Laster, Silbermann & Co. Istanbul, Galata, Hovaghimyan Han No. 49-60, Tel.: 44647-6

Représailles

Kovno, 31. — A. A. — En représailles contre les sentences de mort et les emprisonnements prononcés contre les « nazis » de Memel, le gouvernement allemand refuse le visa de transit à tous les citoyens lithuaniens. Comme la Lithuanie n'a pas de relations diplomatiques avec la Pologne, le seul moyen de se rendre en Europe Occidentale pour les Lithuaniens est de s'embarquer à Memel et de faire le voyage par voie de mer.

La Bourse

Istanbul 30 Mars 1935 (Cours de clôture)

EMPRUNTS		OBLIGATIONS	
Intérieur	96.50	Quais	10.75
Ergani 1933	99.-	B. Représentatif	51.80
Uniture I	29.27	Anadolu I-II	44.40
" II	27.70	Anadolu III	50.80
" III	28.40		

ACTIONS	
De la R. T.	62.25
Iş Bank. Nomi.	10.-
Au porteur	10.15
Porteur de fond	99.-
Tramway	29.50
Anadolu	25.20
Chirket-Hayri	16.-
Régie	2.25

CHEQUES	
Paris	1203.50
Londres	602.50
New-York	79.40.10
Bruxelles	4.12.34
Milan	9.69.-
Athènes	83.40
Genève	2.45.70
Amsterdam	1.17.73
Sofia	65.31.-

DEVICES (Ventes)	
20 F. français	169.-
1 Sterling	605.-
1 Dollar	125.-
20 Lirettes	213.-
0 F. Belges	115.-
20 Drahmes	24.-
20 F. Suisse	815.-
20 Leva	23.-
20 C. Tchèques	98.-
1 Florin	83.-

BOURSE DE LONDRES	
15h.47 (clôt. off.) 18h.	4.8287
New-York	6.5875
Berlin	40.04
Amsterdam	67.43
Bruxelles	18.65
Milan	8.26
Genève	32.32
Athènes	24.10

BOURSE DE PARIS	
Turc 7 1/2 1933	330.-
Banque Ottomane	264.-

BOURSE DE NEW-YORK	
Londres	4.8175
Berlin	40.10
Amsterdam	67.42
Paris	6.5872
Milan	8.28

Clôture du 29 Mars

JACHÉTERAIS à Beyoğlu petit magasin surmonté d'un toit... S'adresser sous « Gem » aux bureaux... Intermédiaires et courtiers s'abstenir.

Feuilleton du BEYOGLU (No 54)

Quand l'or s'amuse...

Par Pierre Valdagne

XXVII

— J'ai envie de ne pas rentrer à la maison ce soir.

— Tu aurais tort, fit Bernard. Rentre, au contraire, et n'aie l'air de rien. Du reste, ce que m'a raconté cette concierge est rocambolesque.

— Il y a tout de même quelque chose que je ne comprends pas. Plus j'y pense, plus je suis convaincue que c'est Soual qui est venu. Il a assez de culot pour ça. Et c'est Augustin qui est là-dessous.

— Laisse ça, Melanie! Laisse ça! Je suis revenu pour te raconter l'histoire de la concierge; mais j'y assure que je n'y attache aucune importance! Sur ce, je file! Si tu veux,

nous déjeunerons encore ensemble demain.

— Je veux bien! Ça sera notre dernier déjeuner, Bernard!

— Quoi! Quoi! Notre dernier déjeuner? J'espère bien que non, tout de même!

Après tout!... il pouvait se passer dorenavant beaucoup de choses dans leur existence à tous les deux, mais qu'est-ce qui les empêcherait de déjeuner ensemble de temps en temps?

— C'était la première fois que Grésillon ne se couchait pas après d'elle. L'appréhension qui la tenait n'en devint que plus grande. Elle n'arrivait pas à trouver le sommeil. Pourtant, au matin, elle avait fini par s'endormir. Elle n'entendit pas Augustin s'en aller.

A neuf heures, Grésillon, qui avait lu le journal pendant le dîner et n'avait pas ouvert la bouche, se leva, prit sa casquette et se dirigea vers la por-

te. Melanie, tremblante, n'osa pas l'interroger.

Il allait retrouver Soual au bar.

Les deux hommes causèrent bas pendant une bonne heure.

On aurait pu voir Soual passer à son ami un objet lourd. Il lui disait :

— Faut pas t'en servir!... Seulement si tu étais menacé. Comme tu seras chez lui, il peut se croire tous les droits. Avec ces cochons-là, on ne sait jamais! Mais contente-toi d'lui faire peur, d'lui montrer que Grésillon n'a pas les foies, et qu't'es un homme comme lui, quoi! Quant à ta femme, si tu la trouves, n'y fais pas de mal; elle n'en vaut pas la peine; contente-toi d'une correction. Elle n'mérite pas aut' chose!

Melanie était couchée depuis longtemps quand son amant rentra; elle ferma les yeux et fit semblant de dormir. Mais Grésillon ne pénétra même pas dans la chambre: Elle l'entendit remuer dans la cuisine et s'étendre, probablement tout habillé, sur le divan où Marthe couchait naguère.

C'était la première fois que Grésillon ne se couchait pas après d'elle. L'appréhension qui la tenait n'en devint que plus grande. Elle n'arrivait pas à trouver le sommeil. Pourtant, au matin, elle avait fini par s'endormir. Elle n'entendit pas Augustin s'en aller.

Avec la lumière du jour, elle se rassura un peu. Coléreux comme il était,

l'homme, s'il avait déjà appris la vérité, n'aurait pas pu se contenir.

XXVIII

Le lendemain, rue Jasmin, à 3 heures, Bernard causait avec Marcenot. Il le chargeait de s'entendre avec Mme Jean Labaque, sa belle-sœur, quant au départ prochain de la petite famille de Gigroux. L'aviateur commençait à s'accoutumer à sa pauvre jambe de bois.

On pourrait le mettre dans le train d'ici une dizaine de jours. Quant à Bernard, il quittait décidément Paris le lendemain.

Marcenot se montrait content de son ami; il le pressait même de préparer sa candidature à Castres.

— Dieu sait, disait-il, si vos sacrées manigances politiques m'intéressent! Je ne suis qu'un rapin et je ne me mêle que de ce qui me regarde! Mais j'aimerais te voir attelé à une tâche précise, poursuivre un but. Tu vaux beaucoup mieux que ta réputation. Mais oui, tu as une réputation d'amatour, de dilettante. Moi, je te connais! Tu es capable de beaucoup mieux. Tu peux te rendre utile. Réveille-la ta bourgeoisie qui te tient tant à cœur.

Tu as peut-être raison; c'est peut-être elle seule qui est le mieux qualifiée pour diriger les affaires. Bon sens, tradition, goût du travail. Deviens un grand bourgeois, Labaque!

— Je ne demande pas mieux, si j'en suis capable. Ah! si nous nous entendions tous, on pourrait encore en balayer des choses pendant qu'il en est temps!

Melanie, près d'une petite table, écoutait tout en faisant une réusite. Elle ne s'illusionnait plus. Bernard était tout entier à ses projets nouveaux. Elle allait disparaître de sa vie.

Elle en avait du chagrin; elle en avait des regrets.

Et aussi de l'agreur comme il arrive quand notre chemin tourne du côté où nous eussions préféré ne pas aller.

Les grands yeux bleus de Melanie regardaient dans la vague. Elle pensait que, dans cinq jours, elle reverrait Reniard...

Eh bien, oui! Tant pis! Elle recommencerait une autre existence. Ce ne serait pas la première fois. Elle avait eu un mari, puis un amant, puis un autre amant, puis, en même temps que cet autre amant, Bernard Labaque. Elle allait avoir Paul Reniard qui l'entreprendrait. Plus de rue Jasmin, plus d'Aubervilliers. Une femme nouvelle! Elle sauterait le pas! Elle était décidée. On verrait bien!

A quatre heures, on sonna à la porte.

Melanie pâlit et se dressa.

ce, assis sur le canapé à côté de Melanie.

Melanie hésitait.

— Va donc! C'est sans doute Maubrun!

La jeune femme ne bougeait pas.

— J'y vais, dit Bernard, qui se précipita. — Non! Non... Moi! Procure-moi enfin Melanie en se dirigeant vers la porte.

A peine avait-elle ouvert qu'elle poussa un grand cri. Labaque dit qu'elle disait :

— Non! Non!... Augustin, dit qu'elle était bousculée, rentra dans la chambre en chancelant et voix rude d'un homme prononça :

— Ah! ah! ça t'épat' de m'voir hein? garce que tu es!

Bernard est debout, ironique, lent; il fait deux pas vers les yeux dans les yeux: Je veux attendre monsieur Grésillon!

Grésillon le dévisage :

— Ah!... c'est vous, l'amant d'une dame? Eh bien, on va causer!

Sahibi: G. Primi
Umumi neşriyatın müdürü
Dr Abdül Vehab
Zellilçeli Biraderler Matbaası